SUCREZ VOS FRUITS AVEC
LE SUCRE BEGHIN
041

une particulière et bien significative insistance.

Et, quand les sociétés eurent défilé, on vit s'élancer bravement à leur suite toute une [illegible] marmaille, jouant d'instinct « au soldat ». Bravo, les petits, et au revoir !

AU CHAMP DE MANŒUVRES

Vers 4 heures, les 5000 gymnastes arrivent au terrain de manœuvres.

C'est une belle prairie de 2 hectares 1/2, que Mme de Coussemacker met gracieusement à la disposition du comité organisateur.

Le coup d'œil est superbe. Voici, d'un côté, la route nationale bordée d'arbres qui monte vers Méteren et de l'autre, le mont Noir, distant de six kilomètres. Au sommet, un moulin à vent découpe ses ailes dans l'azur et deux sapins géants encadrent un Calvaire.

Le calme ruisseau de la Becque borde la prairie, en contre-bas de la route. Puis c'est la chapelle de N.-D. du Fief, que les Bailleulois visitent dévotement le 15 août.

Une bonne odeur de foin coupé monte du terrain, où les gymnastes vêtus de blanc semblent un éparpillement de marguerites.

La foule s'est massée derrière les barrages. A la tribune d'honneur, Mgr Margerin préside, assisté de MM. les vicaires-généraux, d'un nombreux clergé, de notabilités civiles.

C'est par la charge que l'impressionnant spectacle débute.

Puis M. le docteur Michaux salue d'une voix vibrante ses vaillantes troupes. « Vous n'êtes pas seuls en route aujourd'hui, leur dit-il. Sur les 150.000 gymnastes de la Fédération nationale, 30.000 figurent aujourd'hui dans différents concours. 30.000, en un seul dimanche, jamais une Fédération n'a fait cela. »

Une formidable ovation répond à l'orateur. M. le colonel de Fontanges fait s'avancer alors la section de Merville, qui détenait depuis l'an dernier l'étendard de l'Union de Flandre et Artois. Il remet à M. Flahaut le drapeau que gardera, cette année, la « Bailleuloise ».

Les mouvements d'ensemble, toujours admirés, ont lieu. L'excellente musique municipale de Bailleul accompagne les gracieuses évolutions des gymnastes.

Une série de pyramides savantes et audacieuses clôture cette brillante démonstration qui, au dire des experts, prouve un progrès très remarquable chez les jeunes de la Flandre et Artois ».

J. S.

ROUBAIX

UNE BELLE JOURNÉE AU PENSIONNAT SAINT-LOUIS

Le Jubilé Sacerdotal de M. L'ABBE MUSY SUPÉRIEUR

Le pensionnat Saint-Louis a dignement fêté, dimanche, le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Musy, son digne supérieur, qui, depuis sept ans, préside à ses destinées, grâce à qui l'Institution est en plein épanouissement, si bien que l'on ne peut concevoir le pensionnat Saint-Louis sans y associer le nom de M. l'abbé Musy, ni prononcer ce nom sans y joindre celui de l'établissement modèle tant aimé des catholiques roubaisiens.

Aux heures difficiles tous deux furent à la peine ; ils ont été, dimanche, à l'honneur. Nous n'en voulons pour preuve que l'empressement de tous ces prêtres, venus pour s'associer à la joie de leur condisciple et de leur ami ; la belle manifestation de sympathie et d'attachement dont M. le Supérieur a été l'objet de la part des élèves, de l'Association des Anciens Elèves et de l'Association des Pères de famille. La présence de M. le vicaire général Lecomte, représentant Mgr Charost, rehausse encore l'éclat de la fête dont nos lecteurs trouveront ci-dessous les détails.

LA MATINÉE

Dans une maison d'éducation chrétienne, un jubilé se fête surtout par la prière. Rien d'étonnant, donc, que dimanche matin les élèves du pensionnat Saint-Louis se soient approchés de la Sainte Table et aient communié à l'intention de celui qui, chaque jour, se dévoue pour eux : Reconnaissance de la jeunesse envers celui dont toute la carrière sacerdotale a été consacrée à la formation de la jeunesse.

Mais voici l'heure de la Grand'Messe. Elle est précédée de la bénédiction des orgues offertes au pensionnat à l'occasion du jubilé de M. l'abbé Musy, par l'Association des Anciens Elèves et celle des Pères de famille.

C'est M. le vicaire général Lecomte qui donne la bénédiction liturgique. Et aussitôt, sous les doigts experts de M. Rosticher, professeur au Conservatoire, les orgues font entendre d'harmonieuses mélodies et provoquent l'admiration de tous les assistants. Il est vrai qu'elles sortent des ateliers de la maison Didier, d'Epinal, représentées par la maison J. Gras, 48, Grande-Rue, à Roubaix.

La Grand'Messe commence ensuite. La chapelle du pensionnat est réellement trop exiguë pour contenir les personnes de la Ville et du dehors, qui ont tenu à assister à la cérémonie. M. l'abbé Musy chante la Messe avec, comme diacre, M. l'abbé Esquinet, curé de Sailly, et comme sous-diacre, M. l'abbé Delcroix, aumônier de Blanche de Castille, à Lille.

Dans les stalles, nous avons noté la présence de M. le vicaire général Lecomte, de MM. les chanoines Lamant, Mortreux, Delsaux, de M. le Supérieur de la Providence d'Amiens, de M. l'abbé Bonduel, inspecteur diocésain de l'enseignement primaire, de MM. les abbés Delattre, de Tourcoing, Dehaene, curé de Saint-Corneille, à Hem, Benistant, de Roubaix, etc., etc.

La Chorale du pensionnat exécute une Messe en musique ; exécution parfaite, s'il en fut. M. Rosticher interpréta, en outre, un programme choisi comprenant comme introduction : le « Choral et le Menuet de la suite gothique » de L. Bœllman, la « 3e sonate » pour orgues, de Mendelsohn ; à l'Offertoire, le « Prélude du déluge » de Saint-Saëns, pour violon et orgues; à l'Elévation, le « Cantabile de la Sonate « O fili », de Lemmens, et le « Prélude » de Bœlli ; à la Communion, la « Méditation » de Samuel Rousseau, et comme sortie « Toccata » de Vidor. M. Albert Duhamel s'acquitta avec son talent habituel de sa tâche de violoniste.

ALLOCUTION DE M. LE VICAIRE GÉNÉRAL

A l'Evangile, M. le vicaire général Lecomte prit la parole. Ce fut tout d'abord pour inviter M. le Supérieur de Saint-Louis à remercier Dieu des grâces dont il a été comblé pendant ses vingt-cinq années de sacerdoce, pour rendre hommage à son dévouement et à ses qualités d'éducateur et féliciter le père de M. l'abbé Musy, un beau vieillard de 85 ans, d'avoir donné un prêtre à l'Eglise, preuve de sa foi robuste et son grand esprit chrétien.

Il définit ensuite le rôle du prêtre, auteur Jésus dont toute la vie doit être consacrée à l'immolation et au sacrifice ; en montra la mission sublime, mission toute de dévouement et de bonté, et montra la beauté de son rôle d'éducateur. Quoi de plus beau et de plus méritant que de former la jeunesse, d'apprendre aux jeunes gens, en même temps que les sciences qui ornent l'intelligence, la pratique de la religion et la fidélité aux principes reçus sur les bancs de l'école. Or, cette tâche, M. l'abbé Musy l'a remplie toute sa vie, au milieu, parfois, de difficultés pénibles ; et si maintenant le pensionnat Saint-Louis est prospère, c'est grâce au zèle sacerdotal, fait de dévouement et aussi de souffrances de ses Supérieurs. Il convient d'en remercier la Providence ; c'est par cette invitation que M. le vicaire général Lecomte termine en demandant à l'assistance d'unir ses prières à celles des jubilaires dans un même élan d'action de grâces.

A l'issue de la Messe, M. l'abbé Musy a reçu les compliments des élèves qui lui ont offert de nombreuses gerbes de fleurs et ont exécuté une cantate en son honneur.

LE BANQUET

A une heure, 150 convives se trouvaient réunis dans la salle du Cercle des Anciens Elèves autour de M. l'abbé Musy, qui avait à sa droite : Mgr Berteaux, archiprêtre de Saint-Martin, M. le chanoine Lecomte, vicaire général, M. Alexandre Delporte, président de l'Association des pères de famille du Pensionnat Saint-Louis, M. le chanoine Bernot, directeur de l'enseignement primaire, M. le chanoine Caron, MM. les abbés Dellile, curé du Sacré-Cœur, Marsis, curé de Saint-Antoine, Tillie, directeur de l'Institut technique roubaisien, Guoguillon, supérieur du Collège Notre-Dame des Victoires, M. l'abbé Delplanque, directeur des écoles libres à Roubaix : MM. les vicaires de Saint-Martin, des professeurs du Collège, etc..., à sa gauche : son vieux père ; M. le chanoine Lamant, M. le chanoine Dieu, supérieur du Collège de Marcq, M. le Supérieur de la Providence d'Amiens, M. le chanoine Delsaux, M. Coquerlaux, doyen de Sainte-Elisabeth, M. Bonduel, M. Tiberghien, supérieur de Saint-Louis, à Tourcoing; MM. les abbés Durant, Bomet ; M. le curé de Raismes, son pays natal ; sa famille, etc..., ainsi que de nombreux anciens élèves et membres de l'Association des pères de famille.

LES DISCOURS

Vint l'heure des toasts. **M. le vicaire général Lecomte** en ouvrit la série. Ce fut pour apporter au jubilaire les félicitations et la bénédiction de Mgr Charost, évêque de Lille, dont la sympathie et l'affection pour le Pensionnat Saint-Louis sont si grandes. M. le Vicaire général, en un langage fleuri dont il a le secret, rendit hommage en termes délicats à l'œuvre menée à bien par M. l'abbé Musy, dont toute la carrière sacerdotale a été consacrée à la formation de la jeunesse. Aux applaudissements de tous les convives, il salua Mgr Berteaux, dont la verte vieillesse est l'objet de la vénération de tout le diocèse, et formula le vœu de pouvoir fêter dans trois ans ses cinquante années de décanat à Saint-Martin. M. le Vicaire général salua ensuite le père de M. l'abbé Musy et sa famille, dont il mit en relief l'esprit de foi, et termina en soulignant la bonté de M. l'abbé Musy, qui ne connaît qu'une chose : se dévouer et se donner tout à tous.

M. Alexandre Delporte, au nom de l'Association des pères de famille, apporte ses félicitations et celles du groupement tout entier à M. l'abbé Musy, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Il le remercie de tout ce qu'il a fait pour le Pensionnat Saint-Louis, qui est son œuvre, et forme le vœu de le voir longtemps encore présider aux destinées de l'établissement.

M. le vicaire général Lecomte se lève de nouveau pour féliciter M. Delporte de tout ce qu'il a fait pour le Pensionnat, en secondant de tous ses efforts M. le Supérieur. Il lui annonce, au milieu des applaudissements, que le Saint-Père lui a décerné, en récompense de ses services, la décoration « Pro Ecclesia et Pontifice », que Mme Delporte attache sur la poitrine de son mari.

M. Ménard, en sa qualité de président des Anciens élèves du pensionnat Saint-Louis, dit en termes allégoriques des plus choisis, toute la reconnaissance des anciens du pensionnat St-Louis envers celui qui a formé leur intelligence, leur volonté et leur cœur, leur a appris à être et à demeurer toujours de bons chrétiens. Il assure M. Musy du profond attachement de tous les anciens élèves.

M. Capitan, préfet des études, en un discours concis et documenté, apporte les félicitations des professeurs à celui qui est leur guide éclairé. Il met en relief la part prépondérante prise par M. le Supérieur dans la formation des élèves, ses joies, ses difficultés et se dit heureux de collaborer avec un tel maître sous la houlette duquel il fait bon de vivre.

M. l'abbé Sureau est curé de Raismes, pays natal de M. l'abbé Musy. En cette qualité il est de la fête ; en cette qualité aussi il tient à dire, en un langage original, la joie et la fierté pour sa paroisse d'avoir un prêtre comme M. l'abbé Musy. Son nom y est honoré, comme son vieux père y est vénéré et respecté, comme toute sa famille y est estimée. Vingt-cinq années de sacerdoce sont fêtées aujourd'hui ; il espère bien voir fêter à Raismes les noces sacerdotales de celui qui est l'honneur de sa paroisse.

M. l'abbé Tiberghien, directeur de Saint-Louis à Tourcoing, se dit heureux d'apporter ses félicitations à son collègue de Roubaix. Plus d'un lien les unissent : tâche commune, difficultés semblables. L'un prend courage près de l'autre pour s'acquitter de la tâche qui leur a été confiée.

M. le chanoine Dieu évoque les liens qui le rattachent à M. Musy qui fut son élève à l'Institution de Marcq-en-Barœul. Il la félicite d'avoir fait du pensionnat Saint-Louis un établissement modèle et souhaite de le voir encore longtemps à Roubaix.

M. le chanoine Delsaux porte ou nom des amis — inscrits à aucun groupe et n'ayant aucun titre à discourir — pour dire toute l'estime qu'il professe pour le supérieur de St-Louis dont la vie est faite toute de dévouement.

M. l'abbé Musy, très ému, se lève à son tour. Il remercie tous ceux qui se sont associés à sa joie de prêtre à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Il remercie M. le vicaire-général Lecomte de ses paroles élogieuses, Mgr Berteaux de sa générosité inlassable pour le pensionnat St-Louis, M. le chanoine Dieu, M. Alexandre Delporte, l'Association des Anciens élèves, l'Association des Pères de famille qui lui apportent leur concours dévoué, M. l'abbé Delbart, économe, les professeurs, etc... A tous il dit du fond du cœur : Merci !

Pendant le banquet, plusieurs vivats ont été chantés en l'honneur de Mgr Berteaux, de M. Alexandre Delporte, de M. l'abbé Musy et de N. S. Père le Pape.

LA SOIRÉE RÉCRÉATIVE

La journée s'est terminée par une séance récréative à la Maison des Œuvres, à laquelle avaient été conviées les parents des élèves. Elle a obtenu le plus grand succès. L'interprétation a d'ailleurs été parfaite. Un chant mimé : « L'Ile de Sancho », recueillit tous les suffrages, et les spectateurs applaudirent fréquemment la pièce de Botrel, « Maina », que rendirent Mme Coucke, MM. Coucke et Delfortrie. La deuxième partie comportait l'interprétation de « Bouvines », pièce en 3 actes et en vers, et avec chœurs du Père Longhaye. Les principaux rôles étaient tenus par Mme J. Méniart, G. Debacker, J. Six, E. Guilluy, M. Verez, E. Delescluse et E. Leveugle. Tous s'en acquittèrent aux applaudissements unanimes de l'assistance.

Aujourd'hui, lundi : fête de famille. — A 9 heures et demie, Grand'Messe solennelle. — Vins d'honneur à tous les élèves. A 2 heures et demie, tous les cours du Pensionnat, grande Kermesse flamande.

Un cycliste blessé par un auto. — Jean Milleville, 34 ans, rubanier à Warnéton, passait dimanche matin à bicyclette rue de la Gare, à Roubaix. Il fut tamponné par l'automobile de M. Prosper Beyls, industriel à Halluin, et renversé.

Le cycliste a été légèrement blessé au front. Son vélo est presque hors d'usage.

Un jeune cycliste se fracture la jambe. — Comme la plupart des garçons bouchers, Albert Lefevre, 15 ans, garçon boucher au service de M. Crunois, 7, rue Inkermann, fait de la bicyclette. Il passait dimanche matin rue du Coq-Française, lorsqu'il fit un écart et tomba. On le releva, il ne pouvait plus marcher. Transporté à l'estaminet Piette, il y reçut les soins du docteur Bernard, qui releva une fracture de la jambe droite.

Albert Lefevre a été conduit à l'hôpital.

Deux bains froids. — Samedi soir, vers sept heures et demie, un chauffeur de l'usine à gaz, Alois Vervack, 24 ans, né à Disleghem, déambulait quai de Bordeaux, le long du canal, lorsque soudain il se jeta à l'eau.

Hilaire Ackaert, qui se trouvait non loin de là, se porta à son secours et, à l'aide d'une perche, réussit à le ramener sur la rive.

— Vers minuit c'était le tour de Paul Allinck, 22 ans, demeurant rue d'Oran, à Roubaix, de tomber à l'eau accidentellement. N'écoutant que son courage, un artilleur, Henri Monnier, se jeta à l'eau et réussit à en retirer Allinck sain et sauf.

BIÈRES EN BOUTEILLES. — Indépendamment de ses deux marques si appréciées le **Bock ALPHA** et le **Bock RUBIS**, la brasserie Dutholt livre à la consommation, en bouteilles d'un litre, une troisième marque « **LA FAVORITE** », 2 francs la caisse de 10. — Téléphone 20.43. 0128.

Désignation des délégués sénatoriaux. — Ont été désignés : comme titulaires : MM. Debaisieux, Dupré, Lepers, Dujardin, Decock, Corbeau, Kimpe, Fiers, Delattre, Nys, Leman, Bracq, Lorthiois, Royer, Porteman, Olivier, Desplanque, Lamarcq, Bardiaux, Roussel, Soy, Verbeught, Vanoverberghe, Vanherpe.

Suppléants : MM. Carpentier, Dumont, Morel, Desurmont et Hiltrop. Tous sont socialistes.

Toujours grand succès, le Livre de Cuisine de Marmiton, 3e édition. — Autres livres, depuis 20 centimes. — LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Nous recommandons le BAPTEME THOMAS Fils Supérieur à tous, 5, rue du Priez, LILLE 090

du 28 juin

Naissances. — Edmond Mailliez, rue Ste-Elisabeth, cour St-Louis, 6. — André Corne, rue La Fayette, 13. — Fernande Lisgre, rue Courbet, 2. — Mireille Delecluse, rue de Croix, 66.

Décès. — Juliette De Langhe, 79 ans, s. p., rue du Fresnoy, 48. — Philippe Perment, 78 ans, s. p., rue du Coq-Français, 194.

Mariages. — Léon Lammertyn, repr. de commerce, à Courtrai, et Marie Monnier, s. p., rue de Tourcoing, 149. — Louis Bouchart, camionneur, à Mouvaux, et Marie Vanackère, s. p., rue d'Alsace, 19. — Frédéric Prince, coursier, rue Ommelet, imp. Mulliez, et Valentine Codron, bambrocheuse, rue Nabuchodonosor, 79. — J.-Bte Leclercq, mécanicien, rue d'Aveighem, 10, et Marie Leenaert, doubleuse, à Roubaix. — Jules Vanroyen, foulonnier, rue Casimir-Périer, 2, et Adeline Tettelin, soigneuse, rue Beaumont, fort Lordan, 21.

Ameublement de tous styles
Drouffe-Chevalier, 136 r. Pierre-de-Roubaix. 085-3

WATTRELOS

Délégués sénatoriaux. — Dimanche a eu lieu en l'Hôtel de Ville la nomination de délégués sénatoriaux. Le résultat n'a pu être proclamé qu'à une heure. M. Thérin, conseiller, ne s'étant pas fait excuser, bien qu'absent. Le scrutin a proclamé élus :

Délégués titulaires : MM. Fiorimond Lecomte, Pierre Deorinea, Jules Lerouge, Louis Delannoy, Paul Houzet, Louis Caron, Alphonse Delannoy, Victor Vales, Henri Leclercq, Louis Pesin, Louis Dobigies, François Lefebvre.

Délégués suppléants : MM. Emile Raimbaut, Jules Pluquet, Georges Duthoit.

CROIX

Le Cinquantenaire de la Grande Harmonie

LES FÉLICITATIONS DE LA FÉDÉRATION

C'est par une magnifique manifestation artistique que s'est terminée dimanche la série des fêtes organisées à l'occasion du cinquantenaire de la Grande-Harmonie.

Mme Auguste Florin, dont l'hospitalité est toujours large et généreuse, avait offert son parc à la vaillante Société jubilaire.

Autour du kiosque dressé au milieu de la grande pelouse, on avait disposé des centaines de chaises qui, bien avant l'heure du concert, avaient été toutes prises par la foule des invités.

La Société Philharmonique d'Hem, dirigée par M. Desplanque, fait entendre « Alsace-Lorraine », tandis qu'arrive en auto le Président de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, qui prend place sur le perron du château.

Le programme du concert se déroule au milieu de l'attention générale et des applaudissements nourris du public.

La Grande-Harmonie succède à la Philharmonique d'Hem. Elle a préparé pour cette journée un programme de choix où figurent les morceaux les plus difficiles qui sont d'ailleurs très bien rendus.

Le Président de la Fédération, qui suit le Concert depuis le début, se rend sur le kiosque après l'audition de « Chant d'Alouette », Rondo-Polka avec introduction pour petite flûte. Le jeune Maurice Vandewalle, 1er prix du Conservatoire de Roubaix, est vivement félicité pour son exécution et pour son talent.

Puis, M. le Président de la Fédération ajoute qu'il a voulu faire un effort malgré l'état précaire de sa santé pour venir apporter à la Grande-Harmonie sa cordiale et vive sympathie à l'occasion de son cinquantenaire.

Il donne l'accolade au vétéran Caby après avoir rappelé le dévouement et la fidélité de ce dernier à sa chère Société.

Vantant ensuite l'art musical, M. le Président invite les musiciens à continuer à charmer tous les Français, enfants d'une même Patrie, fière de son passé et jalouse de ne jamais se laisser dépasser par les autres nations. Il termine par quelques mots de remerciements à l'adresse de Mme Florin qui a largement compensé le refus du kiosque municipal à la Grande-Harmonie.

Le Comité de la Grande-Harmonie remercie le Président, Me Catelle, avocat, qui défendit avec tant de succès et de dévouement la Société lors de ses procès successifs avec la municipalité.

Le concert continue alors avec un brio remarquable, sous l'admirable direction de M. Cocheteux : la Grande-Harmonie exécute différents morceaux dont les solistes, MM. Louis Farvaques, Ch. Fruleux et M. Vandewalle se font chaleureusement applaudir.

Le programme avait été vendu au profit des pauvres de Croix assistés par les Œuvres municipales et privées.

LA SCÈNE SANGLANTE DE CROIX

L'autopsie de Rémy Vannick, l'ouvrier tué par Defoere, dans la nuit de vendredi à samedi, a été faite dimanche matin par le docteur Labbe, de Roubaix, à la morgue de Wasquehal.

Le médecin légiste a constaté que la mort était survenue à la suite d'un coup de couteau porté au cou et qui avait coupé la veine jugulaire.

Le Conseil municipal s'est réuni à midi, sous la présidence de M. Tolliez maire.

Sont élus délégués sénatoriaux : MM. A. Tolliez, maire ; A. Witteboile, adjoint au maire ; O. Dejardin, conseiller municipal ; H. Mestdagh, id. ; E. Breton, id. ; H. Dubois, id. ; J.-B. Deweder, id. ; F. Dejans, id. ; F. Bertin, id. ; E. D'hondt, id. ; J. Bettens, id. ; D. Dubard, id.

Suppléants : P. Maseman, conseiller municipal ; A. Lietart, id. ; L. Desreux.

WASQUEHAL

Un soldat tamponné par un automobile

Dimanche après-midi, un soldat du 43e, Maurice Damarez, fils du garde sémaphore, au Gauquier, venait d'aller voir son frère, Léon, malade à l'hôpital militaire, à Lille, lorsqu'en traversant le boulevard à l'arrêt du Pont de Wasquehal, il fut tamponné par un auto. Il portait des ecchymoses au bras, à la tête et à la figure et des contusions dont il serait difficile de dire maintenant la gravité.

Délégués sénatoriaux. — Sont nommés : MM. Lejeune, maire ; Gabrisu, Desplanques, Lehec, Lesur, Henon, Plateau, Massa dit Caulier et Surmont.

Suppléants : MM. Dunslaeger et Dunend.

Savon de Beauté
Erasmic
Ce n'est pas un simple savon de toilette comme tous les autres, qui simplement nettoient et décrassent. ERASMIC tonifie l'épiderme, l'assouplit, évite hâle, gerçures et crevasses, donne à la peau velouté et fraîcheur et lui conservé une éternelle jeunesse. N'en employez pas d'autre pour votre toilette quotidienne. En vente partout : 1 fr. le pain ; la Bte de 3 : 2 fr. 90.

LYS-LEZ-LANNOY

Le disparu. — La police et les parents sont toujours sans nouvelles d'Alfred Lesquin, 17 ans, demeurant rue de Toufflers, disparu depuis mercredi dernier.

Le jour de sa disparition, une femme de Lys l'a rencontré dans la rue Saint-Vincent de Paul, à Roubaix. Il se dirigeait vers Tourcoing.

LEERS

Concours de Bailleul. — Les adultes se présentaient en excellence, ils ont obtenu 4 prix d'excellence, ainsi décomposés: ensembles imposés et appareils ; pyramides ; section armée et enfin les ensembles spéciaux ; un prix d'honneur en boxe et un premier prix pour tambours et clairons.

Les pupilles se présentaient en division supérieure, ils ont obtenu le prix d'excellence pour ensembles imposés et appareils.

Beau succès qui fait honneur aux moniteurs et qui sera bien fêté ce soir lundi, à 7 heures 1/2.

HEM

Le Conseil municipal s'est réuni dimanche à 11 heures 1/2, sous la présidence de M. Henri Delcroix, maire.

Le procès-verbal de la dernière réunion a été adopté.

Le budget primitif pour l'année 1915, se balance par 63.894 fr. 43.

A midi, le Conseil a désigné comme délégués sénatoriaux devant prendre part à l'élection du 2 août prochain.

Membres titulaires : MM. Henri Delcroix, Jean Desprets, Henri Vincent, Louis Lafosse, Florent Prévost, Florimond Compagne, Em. Bodel, Henri Deprez, et Jules Decottignies.

Membres suppléants : MM. Jules Delmet et Léon Lepers.

TOURCOING

MORT DE M. EUGENE JOURDAIN-DEFONTAINE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. Eugène Jourdain-Defontaine est mort dimanche matin, après une courte maladie, à l'âge de 73 ans. Durant une grande partie de son existence, le président de la Chambre de Commerce se dépensa sans compter à la chose publique et ce fut une vie bien remplie que la sienne.

Il entra dans la fabrication de tissus en 1858, chez son père, qui en fit son associé en 1865. L'année suivante, M. Eugène Jourdain créait l'industrie du drap en laines peignées pour hommes, industrie qui n'existait pas encore en France, et, en 1880, il transformait sa fabrication à la main en fabrication mécanique. De nombreuses récompenses aux expositions couronnèrent ses efforts.

M. Jourdain voulut ensuite consacrer son activité et ses vastes connaissances au profit de ses concitoyens.

Il siégea longtemps au Tribunal de Commerce dont il fut le président dévoué et compétent durant quatre années.

En 1875, M. Jourdain entrait à la Chambre de Commerce, il en devenait le président en 1891. La somme de travail, les efforts, l'intelligence qu'il déploya à la défense des intérêts industriels et commerciaux sont connus de tous nos concitoyens. Aussi, grâce à son impulsion, la Chambre de Commerce de Tourcoing est rangée parmi les plus importantes du pays.

C'est aussi à son initiative qu'est due la création de notre Ecole Industrielle qui depuis 1889, a rendu d'inappréciables services à notre ville. M. Jourdain apportait toute sa sollicitude au développement de cette œuvre. Il y a quinze jours, il présidait encore une réunion dont le but était de créer un nouveau cours sur l'art appliqué aux métiers.

Non seulement M. Eugène Jourdain était président de la Chambre de Commerce, mais il était aussi membre du Conseil supérieur du Commerce et de l'Industrie, conseiller du Commerce extérieur, membre du Conseil de l'Office Colonial, administrateur de la succursale de Roubaix-Tourcoing de la Banque de France.

Il prit également une part très active à l'organisation des différentes expositions universelles, où son dévouement et sa compétence furent unanimement appréciés.

Ce dévouement et la valeur personnelle de M. Jourdain devaient nécessairement attirer l'attention des pouvoirs publics. Aussi, le 31 décembre 1892, il était nommé chevalier de la Légion d'honneur ; en 1900 il était promu officier.

Il fut encore nommé commandeur du Christ du Portugal, chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique et officier d'académie.

M. Jourdain présidait depuis de nombreuses années l'Association des Anciens Elèves du Collège de Marcq, et il devait participer aux fêtes du 75e anniversaire, le 14 juillet prochain.

La mort de M. Eugène Jourdain causera à Tourcoing et dans la région de profonds et unanimes regrets.

Ses funérailles auront lieu mercredi, à dix heures, en l'église Saint-Christophe.

ORFEVRERIE argent et métal argenté
Ve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0276

En tombant sur un tesson de bouteille. — Dimanche après-midi, plusieurs enfants jouaient le long du canal. L'un d'eux, Gabriel Cardon, onze ans et demi, habitant quai du Fresnoy, tomba malencontreusement sur un tesson de bouteille. Il fut transporté chez Mme Verhee, où le docteur Tiberghien vint lui donner des soins. Il dut pratiquer plusieurs points de suture au genou droit. L'os avait été mis à nu. Etant donné la gravité de la blessure, le docteur Tiberghien fit transporter le blessé à l'hôpital.

En voulant éviter un cycliste. — Dimanche matin, à neuf heures et demie, Albert Delberghe, 8 ans, à l'angle des rues de Gand et du Vélodrome, en voulant éviter un cycliste, alla se jeter sur le camion de M. Grombet, marchand de bouchons, rue des Phalempins.

Il eut le pied droit écrasé. Après avoir reçu les soins du docteur Ducatillon, le blessé a été reconduit en voiture à son domicile.

BROSSERIE, BOISSELLERIE, TAMISERIE
Gau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0149

Délégués sénatoriaux. — M. Dron, maire, préside. Vingt-six conseillers sont présents. Les autres conseillers se sont fait excuser. Par 20 voix contre 6 bulletins blancs, sont désignés comme délégués titulaires :

MM. Bernard Alphonse, Barras Kléber, Guarin Achille, Honoré Lodois, Léonard Louis, Rolin Louis, Villaeys Joseph, Baert Jean, Dalle Narcisse, Dendiével Arthur, Deremes Joseph, Destombes Jules, Dhulst Noël, Duprez Gustave, Elbin Louis, Hionquiert Louis, Lambion Albert, Lemaire Henri, Lepers Edouard, Mamez Auguste, Parsy Alexis, Tanghe Paul, Vienne Arthur, Willem Arthur.

Délégués suppléants : MM. Lagache Henri, Scalbert Gustave, Beltotte Achille, Cruque Louis, Flévet Claude.

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

du 28 juin 1914

Naissance. — Germaine Caillonx, rue du Pont-Rompu, 206.

Décès. — Alphonse Dupont, 59 ans, comptable, rue de Gand, 68.

BOUSBECQUE

Délégués sénatoriaux. — Titulaires : MM. Dalle-Leroux, Delannoy, Paul Dalle, Houssy, Dalle-Barrois, Delattre-Flamant.

Suppléants : MM. Lecomte-Arnould, Dumoulin.

HALLUIN

Délégués sénatoriaux. — Titulaires : MM. Pierre Defretin, Paul Lemaître-Boutry, Gustave Wallard, Edmond Vanackère, Henri Devernay, J.-B. Derveaux, J.-B. Coone, Gustave Vandemeulebrouck, Jules Descamps, Gilbert Declercq, Aimé Castelain, Henri Dal-Acquette.

Délégués suppléants : MM. Henri Lefebvre, Charles Ackein, François Morel-Vanraes.

RONCQ

Délégués sénatoriaux. — Titulaires : MM. Laurent Désiré, Dutilleul Alphonse, Decottignies Emile, Cornard Jules, Catteau Auguste, Castier Louis, Lemesre Charles, Desurmont Jules, Debouvries J.-B.

Suppléants : MM. Louis Destombes, Hippolyte Castel.

BONDUES

Délégués. — MM. d'Hespel René, maire ; Henri Decottignies, Carlos Bonte, Louis Dumont, Louis Hollebecq, Achille Desbonnets.

Suppléants : MM. Henri Lebrun, Auguste Lagache.

LINSELLES

Délégués sénatoriaux. — Titulaires : MM. Firmin Bonenfant, maire ; Emile Delannoy, Alphonse Delvordre, Henri Charles, Paul Duquennoy, Pierre Destombes, Paul Lemille, Jules Castel, Louis Cairy.

LILLE

Les incidents électoraux

LES MANIFESTATIONS DES SOCIALISTES

Massés sur la Grand'Place ils conspuent les gendarmes — Huit manifestants sont arrêtés et écroués

Pour le plus grand préjudice des commerçants de la cité, les socialistes continuent de provoquer des désordres dans la rue. Dimanche, pendant près de trois heures, ils ont rendu impossible la circulation sur la Grand'Place.

On comprend que les autorités responsables du bon renom de la ville et soucieux de la prospérité des affaires aient pris de rigoureuses mesures pour éviter que les manifestants ne se livrassent à de trop grands excès.

LES MESURES D'ORDRE

Dès 10 heures, toute la police municipale était rassemblée au poste central et recevait les instructions de M. Gaehlinger, commissaire central, de M. Pollet, chef de la sûreté et des commissaires.

Près de ce poste se massaient les cent gendarmes à cheval et les cinquante à pied que commandaient le commandant Bonnet, le capitaine Dupont et l'adjudant Picque.

Redoutant des événements graves, le procureur de la République lui-même, M. Testard, avait tenu à se trouver à proximité du service d'ordre. Pendant toute la durée de la manifestation il se tint sur le perron de la Grand-Garde, en compagnie de M. Frémicourt, substitut, de M. Filaire, juge d'instruction.

De là haut, on aurait pu, très rapidement, demander du renfort aux troupes de la garnison.

LES MANIFESTANTS SUR LA GRAND'PLACE

Il est à croire que l'on s'attendait à une manifestation beaucoup plus importante que celle que nous avons eue.

Les énergumènes de la Sociale vinrent vers 11 heures brailler sur le Grand'Place. Les chefs comptaient évidemment sur la présence d'un plus grand nombre de leurs partisans. Un peloton de gendarmes rangé en bataille à l'entrée de la place Rihour les tint en respect à cinquante mètres de l'Hôtel de Ville, où s'étaient réunis les conseillers municipaux.

On avait fait ample distribution de sifflets à l'Union de Lille et les manifestants naturellement éprouvèrent un extrême plaisir à s'amuser avec leur petit joujou tout neuf. On en vit qui soufflaient dans deux sifflets à la fois !

Mais le soleil dardait des rayons de feu sur ces pauvres gens. A bout de souffle ils respirèrent un peu, puis entonnèrent les chansons qui leur sont chères, l'« Internationale », « Gloire au 17e ».

LE COMMISSAIRE CENTRAL FAIT FAIRE LES SOMMATIONS PAR LE GENDARME TROMPETTE

A 11 h. 20, une brusque poussée se produisit dans les groupes qui hurlaient en face des gendarmes impassibles. Les clameurs devinrent plus fortes, les coups de sifflet plus stridents.

Craignant de voir son peloton débordé, le capitaine Dupont le fit renforcer par un autre.

Mais la situation devenait difficile. Quelques forcenés s'excitaient les uns les autres à rompre les barrages pour gagner l'Hôtel de Ville et faire entendre de plus près leurs vociférations aux conseillers municipaux.

Ce fut alors qu'intervint le commissaire central. Il ordonna au gendarme trompette Roussel de faire les trois sommations réglementaires avant la charge.

Le gendarme donna par deux fois cinq appels. Il allait sonner pour la troisième fois avant la charge lorsque M. Sevé, commissaire, se dressa sur une chaise, agita son écharpe tricolore et invita les manifestants à se retirer.

Les clameurs redoublèrent.

Voulant alors user d'un dernier moyen, le commissaire central interpella le citoyen Delory : Je vais être obligé d'employer la force, dit-il, pour refouler les manifestants. Je ferai mon devoir et tout mon devoir ».

Le citoyen Delory comprit. Ayant déchaîné le tumulte il redouta les conséquences qui pouvaient en résulter pour les manifestants. Il dit donc quelques mots à la foule et tenta de l'entraîner vers la rue de Paris.

Quelques-uns de ses partisans seulement le suivirent et les cris reprirent de plus belle.

UNE ÉCHAUFFOURÉE AU MILIEU DE LA GRAND'PLACE

Les gendarmes résolurent alors de pénétrer au milieu de la foule pour la disloquer. Des patrouilles de quatre hommes circulèrent à travers les groupes, obligeant chacun à se déplacer.

A midi, au moment où le capitaine Dupont se trouvait au milieu de la Grand'Place, près des fiacres qui y stationnaient, un jeune homme, Fernand Daquin, 24 ans, émoucheteur, rue Monge, 19, saisit à la bride le cheval du gendarme Leclercq et le frappa à coups de poings aux naseaux.

Un gendarme, à pied voulut l'empoigner. Daquin se retourna et lui donna un coup de tête.

On allait l'arrêter lorsque ses camarades accoururent pour le protéger. Du haut de sa monture le capitaine Dupont appela alors à la rescousse une escouade de gendarmes et une section d'agents. La foule fut dispersée, le jeune homme solidement maintenu, fut conduit au poste.

D'autres arrestations encore furent opérées, celles de manifestants qui traitèrent les agents ou les gendarmes d'assassins et de crapules.

UN MANIFESTANT BRISE UNE GLACE

Pendant ce temps, d'autres forcenés manifestaient dans la rue Neuve.

L'un d'eux, plus exalté que les autres, se déchaussa soudain et à coups de soulier brisa la glace du magasin de bijouterie de M. Dhooghe. Cette glace valait 200 francs.

Presque aussitôt arrêté, l'individu fut conduit au poste. Il se nomme Auguste Plantefève, est âgé de 34 ans, et habite rue Jacques-Lefebvre, à La Madeleine.

RUE FAIDHERBE

Divers incidents se produisirent aussi rue Faidherbe et l'on vit même à cette occasion, spectacle comique, un journaliste, aller pleurer tantôt dans le gilet d'un commissaire, tantôt dans celui d'un agent de sûreté. On le vit même noter sur son calepin le numéro d'agents qui lui paraissaient montrer trop de zèle et qui ne faisaient que leur devoir.

Quelques manifestants s'étaient massés devant le Café Jean. Ils y aperçurent soudain debout, près de la porte le fils de M. Charles Delesalle. Des énergumènes l'injurièrent, on en vit même ramasser du crottin de cheval et le jeter vers le Café. Les gendarmes les refoulèrent, ce qui ne fut pas du tout de leur goût.

Vers une heure un prêtre traversait la place du Théâtre pour gagner la Gare. Il fut aussitôt entouré par une bande de jeunes gens qui tentèrent de lui faire un mauvais parti. Il ne fut qu'à grand'peine protégé par une dizaine de personnes très dévouées qui furent à plusieurs reprises lâchement frappées dans le dos. Ce fut là que l'on vit à l'œuvre les brutes, les assommeurs de la Sociale.

Quelques manifestants s'évertuèrent à pousser des cris ineptes en face de notre hôtel de la rue des Sept-Agaches. Les pauvres socios en furent pour leurs frais, les murs restèrent muets !

HUIT ARRESTATIONS

Lorsque vers deux heures, les manifestants épuisés, harcelés par les forces policières, se décidèrent à s'éloigner, MM. Lamour et Vignial, commissaires, interrogèrent les prisonniers.

Ceux-ci étaient neuf. L'un d'eux, ancien conseiller municipal socialiste, fut cependant relâché.

Huit manifestants ont été maintenus à la disposition de la justice.

Ce sont : Fernand Daquin, 24 ans, émoucheteur, rue Monge, 19 ; Alphonse Buchet, 19 ans, rue de Belle-Vue, 42 ; Ernest Leclercq, 19 ans boulevard des Ecoles, 19 ; Victor Delonnette, 22 ans, rue de l'ABC, 22 ; Auguste Plantefève, 34 ans, rue Jacques-Lefebvre, à La Madeleine ; Camille Vandevalle, 17 ans, rue Godefroy, 49, à La Madeleine ; Marceau Lambert, 15 ans, rue Augereau, qui frappa et insulta M. Sevé, commissaire de police ; Ratier, 30 ans, frappeur, à Ronchin, qui traita les agents de fainéants et de crapules.

Tous ont été interrogés au cours de l'après-midi par M. Filaire juge d'instruction, aidé de son greffier, M. Vankoucke. Ils seront conduits aujourd'hui au Parquet.

Ces manifestants, qui passeront devant le tribunal correctionnel, sauront sans doute beaucoup de gré au *Réveil du Nord* de les avoir entraînés par ses excitations dans une si fâcheuse aventure.

Vol. — Un jeune homme arrivé à Lille depuis dix jours, Albert Brûlé, 19 ans, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 16, s'est jeté dimanche matin, à 9 heures, sur Mme Ve Masquelier, rue des Meuniers, 28, et lui arracha des mains un réticule qui contenait 10 francs.

Des passants réussirent à l'arrêter.

Dépêches de la Nuit

L'ATTENTAT CONTRE L'ARCHIDUC D'AUTRICHE

EN BOHÊME

Prague. — Des éditions spéciales des journaux ont annoncé l'attentat. La consternation est générale.

L'archiduchesse, née comtesse de Chotek, était d'origine tchèque et possédait de très grandes sympathies en Bohême.

LES CONDOLÉANCES

Le Pape a adressé un télégramme de condoléances à l'empereur François-Joseph.

De son côté, le cardinal Merry del Val a adressé un télégramme au comte Berchtold.

Le Président de la République, dès qu'il a été informé de l'attentat, a télégraphié ses condoléances à l'empereur François-Joseph.